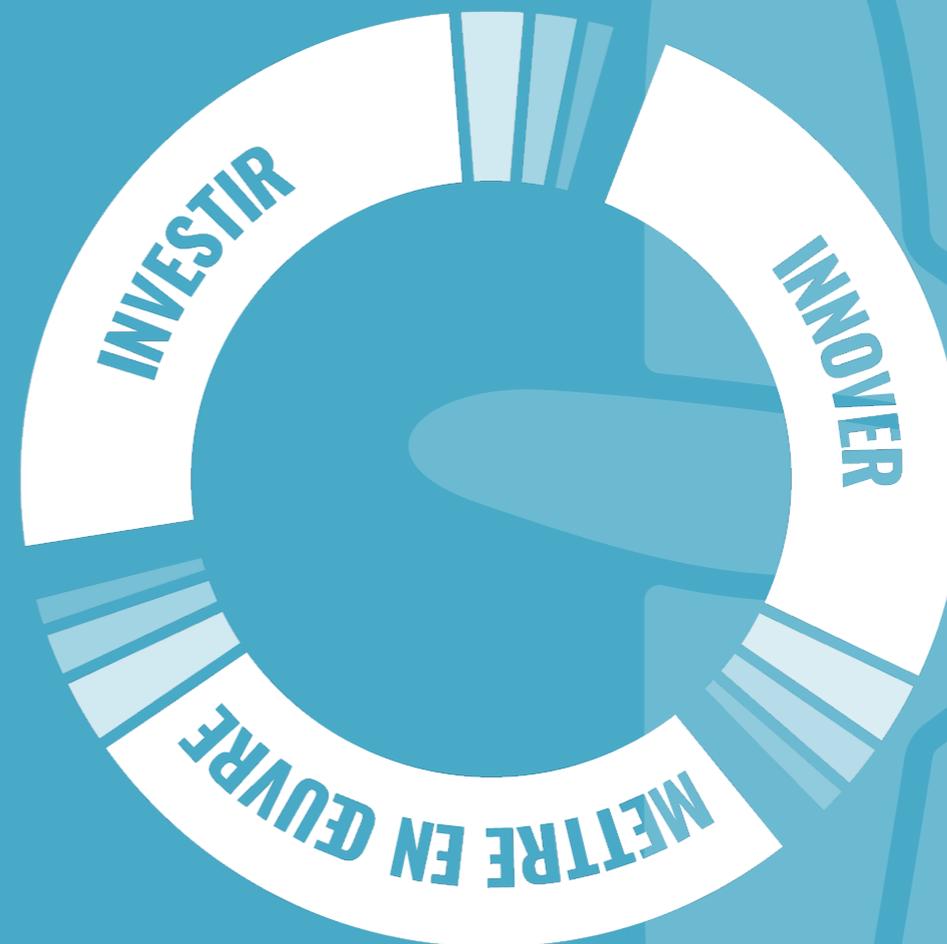


IL EST TEMPS D'ATTEINDRE ZÉRO PALU

**GUIDE DES MESSAGES POUR
LA JOURNÉE MONDIALE
DE LUTTE CONTRE LE
PALUDISME 2023**



RBM

Partenariat

pour en finir avec
le paludisme

TABLE DES MATIÈRES

01
Cadre d'utilisation des messages

03
Structure narrative

04
Messages d'ordre général

05
Investir

06
Innover

08
Mettre en œuvre



CADRE D'UTILISATION DES MESSAGES



THÈME	IL EST TEMPS D'ATTEINDRE ZÉRO PALU		
STRUCTURE NARRATIVE	<p>Possibilités : les pays poursuivent inlassablement leur lutte contre le paludisme et de récents investissements ont abouti aux plus solides projets d'interventions antipaludiques depuis des décennies.</p> <p>Nouvelles menaces : cependant, de nouvelles menaces biologiques vont diminuer l'efficacité des outils existants. La reconstitution des ressources du Fonds mondial de l'an dernier n'ayant pas atteint ses objectifs, il ne sera pas possible de maintenir les programmes de lutte contre le paludisme, de déployer à grande échelle les dernières innovations et de venir en aide aux personnes à risque de contracter la maladie. Le manque de financement et l'émergence de nouvelles menaces biologiques sont annonciateurs d'un vent mauvais de paludisme.</p> <p>Urgence : il faut agir dès maintenant pour atteindre #ZéroPalu. Il est urgent que les pays et les partenaires investissent dans l'adaptation et le déploiement à grande échelle d'outils nouveaux et existants, innovent pour fournir de nouvelles approches ciblées et s'assurent que les populations les plus vulnérables bénéficient d'interventions.</p>		
MOTS CLÉS DU MESSAGE	 INVESTIR	 INNOVER	 METTRE EN ŒUVRE
APPEL À L'ACTION	<p>Les dirigeants des pays impaludés et des pays donateurs doivent instamment et massivement investir dans la lutte contre le paludisme et dans son élimination, afin de combler les manques critiques de financement et d'accélérer les progrès.</p>	<p>Le secteur privé et le secteur public doivent investir au plus vite pour apporter, adapter et perfectionner des solutions de transformation afin d'en finir avec le paludisme.</p>	<p>Les gouvernements et les communautés des pays du monde entier doivent continuer à faire preuve de leadership, adopter des approches innovantes et durables et étendre des programmes nationaux de lutte contre le paludisme, afin de fournir des outils ciblés salvateurs à ceux et celles qui en ont le plus besoin.</p>
PRINCIPAUX DOMAINES D'ACTION	<ul style="list-style-type: none"> • Déficits de financement • Reconstitution des ressources du Fonds mondial 	<ul style="list-style-type: none"> • Menaces biologiques • Nouveaux outils • Nouvelles approches • Utilisation des données 	<ul style="list-style-type: none"> • Interventions auprès des personnes inaccessibles dans le besoin • Prévention et traitement • Célébration des progrès accomplis dans les pays • Prise de décision basée sur des données • Collaboration multisectorielle • HBHI

STRUCTURE NARRATIVE

Depuis 2000, un partenariat mondial et une continuité des investissements ont transformé la lutte contre le paludisme, avec 2 milliards de cas de paludisme évités et 11,7 millions de vies sauvées, mettant l'éradication de cette maladie à notre portée.

Les avancées durant les cinq années avant la pandémie de COVID-19 étaient déjà irrégulières et le rythme du recul des cas de paludisme et des décès dus au paludisme dans les pays les plus impaludés avait grandement ralenti en raison d'une stagnation des financements, de menaces biologiques, de la croissance de la population et de la concurrence avec d'autres priorités financières et sanitaires.

S'il est vrai que l'an dernier, de nombreuses nations se sont réunies pour lutter pour ce qui compte à l'occasion de la Conférence pour la reconstitution des ressources du Fonds mondial, les pays ne peuvent plus maintenir les programmes vitaux de lutte contre le paludisme aux niveaux actuels ni intervenir en faveur des personnes risquant de contracter la maladie, et ce en raison d'un déficit sans précédent de plus de 50 % du financement mondial pour la lutte contre le paludisme.

Ces dernières années, un certain nombre de menaces biologiques ont émergé, compromettant les avancées actuelles et à venir. De récents investissements dans la recherche et le développement ont abouti aux plus solides projets d'interventions contre le paludisme des dix dernières années afin de faire face à ces menaces et de transformer la lutte contre le paludisme. Malgré ces remarquables progrès, de nombreuses interventions à l'efficacité prouvée restent en attente de déploiement à grande échelle. Les pays ne pourront pas récolter le fruit de leurs investissements sans un engagement plus fort à étendre et déployer ces innovations là où les populations en ont le plus besoin.

Les pays et les partenaires poursuivent inlassablement leur lutte contre le paludisme en concrétisant des approches innovantes visant à adapter et fournir des outils salvateurs aux personnes les plus vulnérables et les plus inaccessibles. Les déficits de financement provoquent néanmoins un recul des avancées dans les pays les plus lourdement impaludés. En 2021, les cas de paludisme ont augmenté pour atteindre 247 millions. À l'heure actuelle, la moitié de la population mondiale risque de mourir des suites d'une piqûre de moustique.

La faible couverture des outils existants, les nouvelles menaces biologiques et les manques de financement sont annonciateurs d'un vent mauvais de paludisme. C'est dès maintenant qu'il faut prendre des mesures décisives pour atteindre notre objectif de zéro paludisme et les objectifs de 2030. Les pays et les partenaires doivent, de toute urgence, **investir** dans des programmes, **innover** pour développer et adapter de nouveaux outils et de nouvelles approches pour les populations qui en ont le plus besoin et **mettre en œuvre** des stratégies nationales afin d'accélérer les avancées face à cette maladie ancestrale.

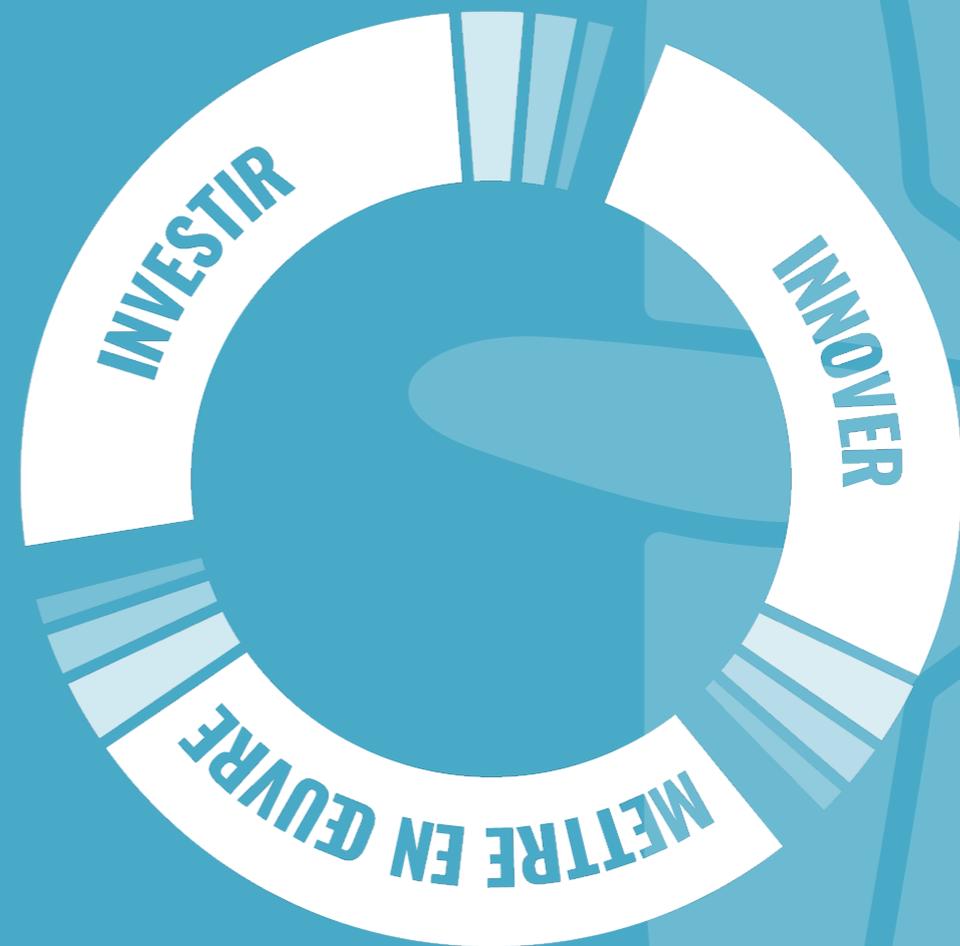
Il est temps d'atteindre Zéro Palu.

Chaque année, le 25 avril marque la Journée mondiale de lutte contre le paludisme. Elle donne l'occasion à la communauté internationale du paludisme de se réunir pour mettre en avant ses initiatives mondiales visant à mettre fin à cette maladie ainsi que le besoin de maintenir un engagement politique durable et des investissements constants pour contrôler et éliminer le paludisme. Dans le cadre de cette Journée mondiale de lutte contre le paludisme, nous appelons les acteurs mondiaux à investir, innover et créer un monde exempt de paludisme.

MESSAGES

D'ORDRE

GÉNÉRAL



1.

INVESTIR

Depuis 2000, un partenariat mondial et une continuité des investissements ont transformé la lutte contre le paludisme, avec 2 milliards de cas de paludisme évités et 11,7 millions de vies sauvées, mettant l'éradication de cette maladie à notre portée.

S'il est vrai que l'an dernier, de nombreuses nations se sont réunies pour lutter pour ce qui compte à l'occasion de la Conférence pour la reconstitution des ressources du Fonds mondial, les pays ne peuvent plus maintenir les programmes vitaux de lutte contre le paludisme aux niveaux actuels ni intervenir en faveur des personnes risquant de contracter la maladie, et ce en raison d'un manque de financements sans précédent.

Le déficit de financement pour la lutte antipaludique continue de s'amplifier : en 2020, 3,3 milliards USD ont été investis dans le monde dans la lutte contre le paludisme et son élimination contre un objectif fixé à 6,8 milliards USD. Pour atteindre les objectifs mondiaux de lutte contre le paludisme, il est nécessaire de multiplier par trois les investissements annuels d'ici à 2030 pour atteindre 10,3 milliards USD par an.

Un investissement et un engagement sans précédent ont permis d'inverser la tendance dans la Sous-région du Grand Mékong alors que des investissements pérennes sont essentiels pour parcourir la dernière ligne droite et en finir avec le paludisme dans cette région une bonne fois pour toutes.

Le financement total dans la recherche et le développement dans le domaine du paludisme se sont élevés à 626 millions USD en 2021. Pour la troisième année consécutive depuis 2018 (année où les financements ont atteint leur maximum), les financements en recherche

APPEL À L'ACTION

Les dirigeants mondiaux doivent instamment et massivement investir dans la lutte contre le paludisme et son élimination, afin de combler les manques critiques de financement et d'accélérer les progrès.

et développement dans le domaine du paludisme ont diminué dans presque toutes les catégories de produits.

Ces investissements dans les programmes de lutte contre le paludisme sont essentiels pour renforcer la résilience des systèmes de santé, en consolidant les chaînes d'approvisionnement, en améliorant les systèmes de surveillance des pays et en renforçant les capacités des laboratoires et celles des agents de santé communautaire à détecter les autres menaces sanitaires et à lutter contre elles

S'il est vrai que de nombreux pays n'ont pas hésité à s'engager à hauteur de 15,7 milliards USD lors de la septième Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial de l'an dernier, l'on est loin d'avoir atteint l'objectif des 18 milliards USD nécessaires pour accélérer la lutte contre le paludisme, le VIH et la tuberculose et ainsi réaliser les objectifs mondiaux.

- Compte tenu des conditionnalités des donateurs et des taux de change, la somme de 4,18 milliards USD a été allouée au paludisme, soit une hausse de seulement 2,7% par rapport au cycle de financement précédent (2021-2023).
- Du fait que les principaux donateurs n'ont pas augmenté leur engagement de financement de 30 % signifie que de nombreux pays ne recevront pas assez de financements pour répondre aux besoins des programmes prévus de 2023 à 2026, et les conséquences sur les programmes déployés seront considérables.
- La plus grande subvention régionale du Fonds mondial visant à éliminer la résistance à l'artémisinine a vu ses financements réduits de 20 % entre 2024 et 2026.

2.

INNOVER

APPEL À L'ACTION

Le secteur privé et le secteur public doivent investir au plus vite pour accélérer l'innovation et apporter et améliorer des solutions de transformation afin d'en finir avec le paludisme.

Ces dernières années, un certain nombre de menaces biologiques ont émergé et représentent une menace sur les mesures de contrôle et d'élimination du paludisme, compromettant les avancées actuelles et à venir.

La capacité des moustiques Anopheles, et du parasite qu'ils transmettent, à constamment s'adapter a entraîné une résistance aux nouveaux insecticides et médicaments, réduisant par là même l'efficacité des outils existants, notamment les insecticides, les traitements antipaludismes et les tests de diagnostic rapide.

- En Afrique, une résistance partielle à l'artémisinine a récemment été observée en Érythrée, au Rwanda et en Ouganda, même si les recherches suggèrent que les combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine (CTA) conservent leur efficacité.
- Les mutations génétiques entraînant la délétion de la protéine HRP2 ont des conséquences importantes sur l'efficacité des tests de dépistage rapide basés sur HRP2, entraînant des faux positifs.
- Dans de nombreuses régions du monde, les moustiques ont développé une résistance aux pyréthrinoïdes, le principal produit généralement utilisé pour imprégner les moustiquaires d'insecticides.

L'émergence du moustique Anopheles stephensi dans des poches du continent africain donne lieu à des flambées de paludisme dans les zones urbaines.

L'augmentation des cas de P. vivax menace les avancées dans la Sous-région du Grand Mékong.

La multiplication des cas de P. knowlesi peut entraîner de graves infections paludiques, voire parfois la mort en l'absence de diagnostique ou en cas de traitement trop tardif.

L'augmentation des températures, les changements des régimes de précipitation et les phénomènes météorologiques extrêmes causés par le changement climatique créent de nouveaux environnements propices à la multiplication des moustiques propagateurs du paludisme, ce qui bouleverse les programmes de lutte contre le paludisme de manière significative.

- En 2022, les inondations au Pakistan ont quadruplé le nombre de cas de paludisme, tandis que des cyclones ont perturbé les campagnes de pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent au Mozambique.

De récents investissements dans la recherche et le développement ont abouti aux plus solides projets d'interventions contre le paludisme des dix dernières années afin de faire face aux menaces émergentes et transformer la lutte contre le paludisme.

Les moustiquaires imprégnées de nouvelles formules d'insecticides, notamment le butoxyde de pipéronyle (PBO), et les moustiquaires à double traitement insecticide ont été approuvés pour une utilisation contre la résistance aux insecticides dans les zones résistantes aux pyréthrinoides.

- Le New Nets Project (projet de nouvelles moustiquaires) a soutenu le lancement de moustiquaires à double traitement insecticide qui sont 40 % plus efficaces que les moustiquaires traitées aux insecticides traditionnelles.

Selon des recherches, l'utilisation de moustiques et de gènes génétiquement modifiés pourrait constituer une démarche puissante et rentable en complément des interventions existantes.

Avec le développement de nouveaux traitements, l'utilisation de plusieurs médicaments de première intention, soit en parallèle, soit en alternance, permet aux pays de répondre à la résistance antipaludique.

Des pays pilotes introduisent actuellement le RTS,S, premier vaccin contre le paludisme au monde, suite à la recommandation de l'OMS en faveur d'une utilisation généralisée parmi les enfants de moins de 5 ans. Il n'y a pas de solution miracle pour en finir avec le paludisme mais fourni en association avec divers outils complémentaires, le vaccin RTS,S peut sauver des dizaines de milliers d'enfants chaque année.

D'importantes avancées ont été effectuées vers le développement d'autres candidats vaccins, notamment le vaccin R21 de la Jenner Institute, une initiative de BioNTech de premier vaccin antipaludique à ARN messenger, et d'autres ciblant d'autres étapes du cycle de vie du parasite, ainsi que plusieurs efforts pour développer des anticorps monoclonaux.

Des pays utilisent actuellement des outils sophistiqués de séquençage et de surveillance des maladies génétiques pour assurer un suivi de l'émergence de la résistance aux insecticides et antipaludique en temps quasi réel.

Malgré de remarquables progrès, de nombreuses interventions à l'efficacité prouvée restent en attente de déploiement à grande échelle. Les pays ne pourront pas récolter le fruit de leurs investissements sans un engagement plus fort à étendre et déployer ces innovations là où les populations en ont le plus besoin.

Il sera primordial de déployer des efforts concertés pour faire baisser le prix des produits antipaludiques et des investissements pour accélérer le lancement de nouveaux outils si l'on veut libérer les gains potentiels.

- Dans le cadre du New Nets Project, le Partenariat RBM s'est uni pour fournir les éléments de preuve nécessaires pour que l'OMS approuve l'utilisation de moustiquaires à double traitement insecticide et pour réunir des ressources afin de garantir un certain volume de moustiquaires. Cela a permis de réduire le coût et d'accroître la production pour assurer un approvisionnement en moustiquaires à grande échelle.
- Les initiatives visant un déploiement à grande échelle de produits antipaludiques

et d'innovations essentiels et hautement efficaces souffrent d'un manque cruel de ressources, et le fait que la reconstitution des ressources du Fonds mondial n'a pas atteint ses objectifs a de fâcheuses conséquences sur le financement d'initiatives stimulantes aidant les pays à lutter contre les menaces biologiques et à garantir un accès aux nouveaux produits.

- Il faut absolument prendre d'autres mesures à tous les niveaux pour combler le manque de ressources afin d'accroître la demande et réduire les coûts, notamment de nouveaux médicaments nécessaires pour faire face à la menace toujours plus présente d'une résistance antipaludique.

3.

METTRE EN ŒUVRE

APPEL À L'ACTION

Les gouvernements et les communautés des pays du monde entier doivent continuer à faire preuve de leadership, adopter des approches innovantes et étendre les programmes nationaux de lutte contre le paludisme afin de fournir des outils salvateurs à ceux et celles qui en ont le plus besoin.

Les pays et les partenaires poursuivent inlassablement leur lutte contre le paludisme en concrétisant des approches innovantes visant à fournir des outils salvateurs aux plus vulnérables.

Un nombre croissant de pays et de régions sont sur le point d'éliminer le paludisme.

- Depuis 2000, ce sont 24 pays et territoires qui ont éliminé le paludisme.
- Selon l'OMS, 25 pays sont sur le point d'atteindre l'objectif de zéro cas de paludisme entre 2021 et 2025.
- De 2015 à 2020, l'Asie du Sud-Est a atteint l'objectif d'une réduction de 40 % des cas de paludisme et des décès dus à cette maladie.

Le mouvement Zéro Palu ! Je m'engage gagne du terrain, impliquant tous les niveaux de la société et invitant tout un chacun à prendre ses responsabilités dans la lutte contre cette maladie. Les États membres de

l'Union africaine se sont engagés à lancer des campagnes nationales d'ici à la fin de l'année 2023, rejoignant ainsi 25 pays où cette campagne est menée depuis 2018.

- En 2022, la République du Burundi, le Cap-Vert, le Cameroun et le Soudan du Sud ont lancé la campagne Zéro Palu ! Je m'engage. Le nombre de pays s'élève désormais à 27.

L'année 2022 a été celle du nombre record de moustiquaires fournies à des pays, malgré la persistance de la pandémie de COVID-19, preuve d'un engagement sans faille des pays à lutter contre le paludisme.

En adoptant l'approche pilotée par les pays « High Burden to High Impact » (D'une charge élevée à un fort impact), ceux-ci renforcent la prise de décisions basées sur des données et adaptent les approches aux contextes locaux pour optimiser le recours aux interventions antipaludiques.

- Les pays utilisent actuellement des données sur la résistance aux insecticides pour cibler et généraliser la distribution de moustiquaires PBO et de moustiquaires à double traitement insecticide. En 2022, plus de 51 % des moustiquaires fournies aux pays étaient des moustiquaires PBO et 8 % des moustiquaires à double traitement insecticide.
- Grâce à une adaptation au niveau local, le Nigéria a étendu la couverture de sa chimioprévention du paludisme saisonnier

pour protéger près de 80 millions d'enfants supplémentaires entre 2019 et 2021.

- Le Bhoutan mène des recherches pour identifier de nouveaux outils et de nouvelles approches de surveillance des maladies et accélérer l'élimination du paludisme au niveau local.

Les pays adoptent des interventions multisectorielles inclusives afin de contrôler, et d'éliminer le paludisme pour à terme l'éradiquer.

- Son Excellence le président Umaro Sissoco Embaló, qui préside l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme (ALMA), a appelé tous les États membres de l'Union africaine impaludés à instaurer des Conseils pour mettre fin au paludisme et des Fonds de lutte contre le paludisme afin d'accroître l'ampleur des mesures multisectorielles et de renforcer les engagements en termes de ressources nationales pour la lutte contre le paludisme.
- Six Conseils pour mettre fin au paludisme ont été mis en place à ce jour et 18 autres

le seront très prochainement. En 2022, la République de Guinée, celle du Nigéria et celle du Rwanda ont annoncé la mise en place de Comités pour mettre fin au paludisme de haut niveau ou en ont instauré, et plus de 28 millions USD ont à ce jour été mobilisés.

- Depuis 2020, cinq pays africains ont lancé l'initiative Zéro Palu, les entreprises s'engagent afin d'encourager la mobilisation des ressources nationales et de stimuler l'engagement du secteur privé dans la lutte contre le paludisme en Afrique.
- Des pays comme le Timor-Oriental et le Bhoutan ont mis en place des équipes spéciales interministérielles réunissant des représentants du service public et des experts pour maintenir l'engagement politique et nourrir la réflexion dans le cadre de politiques intersectorielles.

Les pays n'hésitent plus à établir des collaborations transfrontalières pour mettre en place des systèmes de surveillance des maladies et de lutte contre le paludisme.

- En Afrique, des nations travaillent ensemble pour étendre les campagnes et les systèmes de surveillance des maladies (notamment le long des frontières entre le Rwanda et la Tanzanie et l'Ouganda et le Kenya) ainsi que les campagnes conjointes de distribution de moustiquaires fournies par le Sénégal et la Gambie.
- En Amérique latine, l'initiative régionale pour l'élimination du paludisme a été créée en 2017 afin de garantir à la fois des subventions et des crédits concessionnels pour des programmes collaboratifs dans le but d'éliminer le paludisme en Mésio-Amérique et en République dominicaine.
- En Asie-Pacifique, l'Inde, le Bhoutan et le Népal ont mis en œuvre des initiatives transfrontalières face au paludisme, notamment en intensifiant les échanges bilatéraux, en lançant un plan conjoint de surveillance transfrontalière, en organisant des activités en parallèle et en renforçant les capacités des agents de santé dans les régions frontalières.

Les déficits de financement provoquent néanmoins un recul des avancées dans les pays les plus lourdement impaludés. En 2021, les cas de paludisme ont augmenté pour atteindre 247 millions. À l'heure actuelle, la moitié de la population mondiale risque de mourir des suites d'une piqûre de moustique.

Les déficits de financements empêchent toujours les pays d'étendre leur couverture en outils vitaux antipaludiques parmi les populations les plus vulnérables et les plus inaccessibles.

- Même si certains pays ont su renforcer leur couverture qui n'était que de 5 % en 2000, davantage d'investissements sont nécessaires pour atteindre une couverture de 32 % des foyers d'Afrique subsaharienne qui n'ont actuellement toujours pas accès à des moustiquaires imprégnées d'insecticide.

- Dans le monde, le pourcentage de la population à risque de contracter le paludisme protégée par la pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent a reculé, passant de 5,5 % en 2010 à 2,4 % en 2021.
- En 2021, près des deux tiers (65 %) des femmes enceintes d'Afrique subsaharienne n'avaient pas reçu les trois doses recommandées de traitement antipaludique.

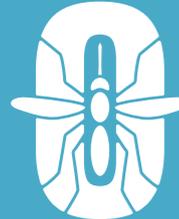
Le nombre de personnes à risque de contracter le paludisme ne bénéficiant pas des services de prévention, de détection et de traitement de la maladie demeure bien trop élevé.

- À l'heure actuelle, moins de 1 % des enfants ont accès à un traitement prodigué par des agents de santé communautaire. Les pays doivent améliorer la formation et renforcer les capacités des agents de santé communautaire à détecter, diagnostiquer et traiter le paludisme au sein des groupes difficiles d'accès.

Le manque de financement et l'émergence de nouvelles menaces biologiques sont annonciateurs d'un vent mauvais de paludisme. C'est dès maintenant qu'il faut prendre des mesures décisives pour atteindre notre objectif de zéro paludisme et les objectifs de 2030. Les pays et les partenaires doivent de toute urgence investir dans des programmes et la recherche, innover pour développer et adapter de nouveaux outils et de nouvelles approches ciblant ceux et celles qui en ont le plus besoin et mettre en œuvre des stratégies nationales afin d'accélérer les avancées face à cette maladie ancestrale.

IL EST TEMPS D'ATTEINDRE ZÉRO PALU.



 **ZÉRO PALU !**
JE M'ENGAGE

 **Partenariat**
pour en finir avec
le paludisme